

# Une installation de couple en deux temps



Hors Cadre Familial

Transformation à la ferme

Agriculture biologique

*Benoît, 48 ans, Aveyron*

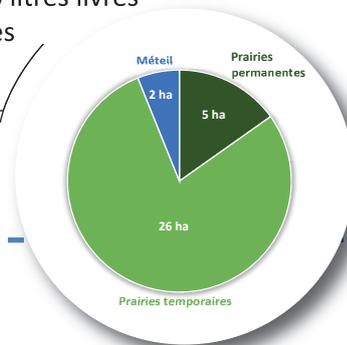
## L'exploitation en bref en 2016

- Installation **hors du cadre familial** de Benoît en **2005**, à 37 ans
- **Exploitation individuelle** au nom de Benoît, sa femme Mireille est conjoint associé
- Zone du vallon de Marcillac
- 18 vaches laitières
- 60 000 litres de lait produits : 50 000 litres livrés en laiterie + 10 000 litres transformés en yaourt et fromage blanc
- 33 ha de surface agricole utile  
100 % surface fourragère principale



## La formation de Benoît

- Maîtrise « Biologie des organismes » à Lille
- Ingénieur agronome de l'ENSAIA de Nancy
- 13 ans conseiller de secteur sur l'Aubrac pour la Chambre d'agriculture de l'Aveyron, dont la dernière année en conseiller bio



## Parcours d'installation

### → L'installation en agriculture, un souhait de couple

Benoît rencontre sa future femme Mireille, pendant ses études. Après l'obtention de leurs diplômes, ils deviennent tous les deux conseillers en Chambre d'agriculture, tout en ayant l'idée de s'installer un jour.

À l'occasion d'un échange avec le propriétaire de sa maison qui est également éleveur de bovins lait, Benoît apprend que ce dernier souhaite céder sa ferme. Mireille saisit l'opportunité et réalise son projet en s'installant en 1996 en l'Aveyron avec 75 000 litres de lait, sur une trentaine d'hectares. Benoît est très présent lors de la négociation pour la reprise de la ferme ; les conditions de reprise ont été difficiles à négocier avec le cédant. À l'époque, Mireille et Benoît auraient apprécié être accompagnés dans cette phase.

Après l'installation de Mireille, Benoît continue son travail de conseiller. À cette période, il aide également Mireille sur la ferme. L'activité salariée permet aussi à la famille de vivre durant cette période de remise à niveau de la ferme. Il s'installe en 2005 avec sa femme afin de libérer du

temps pour le projet de transformation d'une partie du lait. En effet, Benoît cumule son activité salariée à la Chambre d'agriculture et son activité bénévole sur l'exploitation, ce qui représente une charge de travail trop importante pour pouvoir développer l'activité de transformation. Tous deux souhaitent convertir l'exploitation en agriculture biologique. Le contact de Benoît avec des agriculteurs ayant suivi le même chemin et les formations d'homéopathie vétérinaire effectuées par Mireille en 2003 sont les deux éléments qui les amènent à réaliser la conversion en 2007.

### → S'entourer de conseillers et de voisins

Dans la mise en place de leur projet, Mireille et Benoît ont pu compter sur l'aide des voisins, notamment pour les vèlages. « *Nos voisins ont été nos formateurs sur le terrain* ». De 1996 à 2007, Mireille et Benoît ont également bénéficié d'un système d'entraide pour les chantiers d'ensilage via une banque de travail<sup>1</sup>. Enfin, ils ont été aidés par le conseiller fromager de la Chambre d'agriculture pour développer la transformation du lait à la ferme.

<sup>1</sup> Banque de travail : Basée sur le principe de l'entraide, la banque de travail permet de comptabiliser les services et les heures échangées entre adhérents à cette structure. En fin de période, un solde entre les heures reçues et les heures données est établi pour chacun des membres, solde qui doit alors être régularisé (en temps ou en argent). Des banques de travail ou d'entraide peuvent être affiliées à des structures existantes (Cuma, GVA) ou non (association spécifique).

# Évolution de la structure depuis l'installation et projets

## → Apporter des changements au fur et à mesure

La ferme est passée progressivement de l'agriculture conventionnelle à l'agriculture biologique. Les 7 ha irrigables de la ferme qui avaient souvent connu le maïs ont été implantés en luzerne et mélanges prairiaux. La ferme a cependant perdu son autonomie en foin les années de sécheresse avec l'arrêt du maïs, mais a gagné un lait plus fromageable en contre partie. 2 ha de méteil assurent une partie des besoins alimentaires pour le troupeau.

## → Le développement de la vente directe

En 2010, Benoît construit l'atelier de transformation laitière. Il s'appuie sur les conseils d'une productrice de yaourts. Aujourd'hui, la ferme produit 13 000 pots de yaourt et fromage blanc, commercialisés par Benoît uniquement en vente directe. Benoît transforme le lait et assure les livraisons aux consommateurs du dimanche soir au mercredi, la fin de semaine étant dédiée aux autres travaux. Il assure un tiers des ventes sur la ferme, et profite de la présence de la route de Conques, haut lieu touristique et du camping situé à proximité pour travailler avec les touristes. Les deux tiers restants sont commercialisés via des AMAP, le Panier paysan, un magasin de producteurs, une épicerie et une association de citoyens "les loco-motives" et son site internet qui créent ensemble des solutions pour se nourrir au plus proche. « *Lorsqu'on transforme, il faut s'entourer des*

*consommateurs. Le consommateur est un allié qui attend d'être impliqué dans la commercialisation* ».

## → Le maintien de la collecte par la laiterie permet confort et sécurité

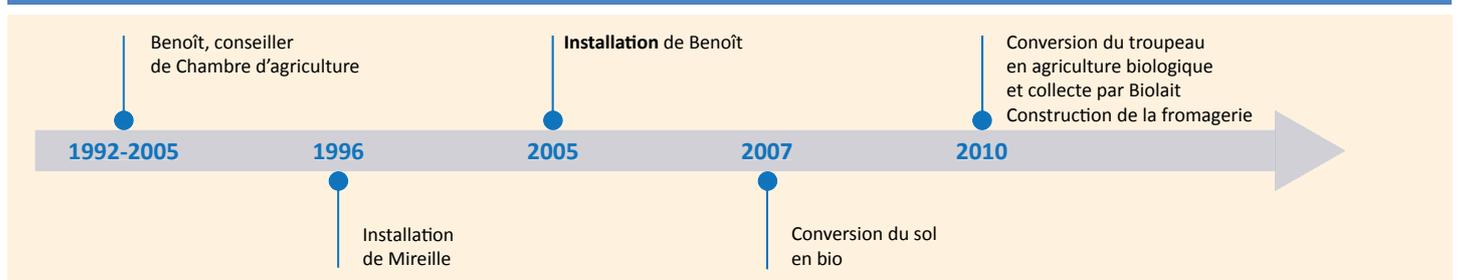
Aujourd'hui, Mireille et Benoît transforment 10 000 litres de lait et en livrent 50 000 à la société Biolait. Livrer une partie de leur production à une laiterie est pour eux une sécurité et un confort.

## → De la gestion du temps au souhait de vacances

Benoît s'investit dans les décisions des différentes associations de vente directe, ce qui l'amène à participer à de nombreuses réunions. Pour préserver du temps libre, Benoît a décidé de ne pas vendre sur les marchés et de s'impliquer un peu moins dans le magasin de producteurs. Ce temps libéré est mis à profit pour entretenir l'exploitation. En 2016, Mireille et Benoît souhaitent prendre des congés avec leur fils Antoine, et feront peut-être appel au service de remplacement.

Mireille et Benoît ont réussi leurs installations et sont heureux de leur indépendance. Ils apprécient leur style de vie et travaillent en accord avec leurs valeurs. « *On a presque adapté notre travail à nos valeurs* ».

## Étapes clés



## Paroles de l'éleveur

« À des personnes qui s'installent hors du cadre familial, je conseillerais de s'organiser à plusieurs ; déléguer la transformation comme dans le cas d'une fruitière par exemple ».

Entretien réalisé en janvier 2016 par Pauline Taudou Killmayer (Cilaisud)

Retrouvez plus de témoignages sur le site de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées



Programme pour l'installation et le développement d'initiatives locales (PIDIL)

